

# Perret J.F. (30 août – 10 septembre 2011). Nouvelles du Brésil. Infos GSBM

Comme chaque expédition, il y a les longueurs des voyages. Partis de Bagnols sur Cèze le vendredi 30 août dans l'après midi, nous avons fait une succession d'escales : Marseille, Paris, Rio de Janeiro et Brasilia en fin de matinée. Une fois le véhicule de location pris en compte, nous nous sommes dirigés chez notre ami Jean Loup Guyot avec qui nous avons partagé un bon repas, nous avons ensuite consacré l'après midi aux emplettes nécessaires pour aller sur la zone d'exploration. Après une bonne nuit réparatrice, nous avons pris la route pour Descoberto dans l'état de Bahia au Brésil. Sept cents kilomètres plus loin et dix heures plus tard, nous arrivons dans le petit village bahianais.

Nous sommes hébergés chez Gildéon et son épouse Edilamar. Ils possèdent une grande maison qui a été une petite pension familiale. La réception est chaleureuse et la joie des retrouvailles immense. Nous prenons possession de nos chambres. Nos collègues du groupe spéléologique Bambuí de Belo Horizonte sont arrivés la veille et sont déjà sur le terrain. Ils arrivent peu de temps après et nous échangeons les saluts fraternels. La soirée se déroule autour de table avec les histoires des premières découvertes de la journée.

Dès le lendemain, lundi 5/09, nous sommes quatorze spéléologues franco-brésiliens à aller découvrir le sous sol de Bahia. L'objectif principal est l'exploration de la Gruna de Chico Pernanbuco. Nos amis se sont arrêtés la veille dans un réseau à une profondeur de -25 mètre sur une verticale de plus de 50 mètres. Armés du matériel nécessaire (cordes, amarrages, perforateur, chevilles...), nous équipons rapidement le puits. Il est de toute beauté, très concrétionné mais surtout très actif, l'eau arrive de plusieurs endroits un paradoxe dans cette région si aride ou à l'extérieur tout est sec et brûlé par le soleil. Au bas du puits, nous posons les pieds dans une circulation d'eau importante. L'eau limpide cascade de l'amont de gours en gours. Ils sont d'un blanc immaculé. Nous continuons notre descente par quelques ressauts arrosés et débouchons dans une immense salle chaotique. Plusieurs départs sont repérés mais le plus important est la découverte d'une nouvelle verticale d'une cinquantaine de mètres. La pose d'agrès reprend de plus belle pendant qu'une partie de l'équipe effectue la topographie des lieux et une autre prend quelques photographies. Plusieurs cris de joie indiquent que l'équipement du puits est terminé mais surtout qu'il y a une suite... Et quelle suite, la corde tombe directement dans une rivière souterraine au débit important. Il faut donc se mettre à l'eau, les plus agiles ne se mouilleront que jusqu'à la poitrine, les autres nageront. Après une centaine de mètres dans la rivière, la fin de la journée approche, nous reportons donc la suite de l'exploration au lendemain. La remontée s'effectue au rythme des plus lents et quand nous regagnons l'extérieur la nuit s'est déjà installée depuis un bon moment. Le retour aux véhicules se fait le casque sur la tête dans la sèche végétation d'arbustes et d'épineux. Après la douche, le repas est partagé avec les anecdotes du jour et les supputations de chacun sur la suite du réseau.

Mardi 6/09, le petit déjeuner avalé, les sandwichs préparés pour léger repas dessous terre, nous reprenons la piste de la cavité. Les rôles de chaque équipe sont définis. L'équipe de pointe descend directement dans la rivière et tout en levant la topographie continue l'exploration. A une profondeur d'environ 130 mètres, le cours d'eau s'écoule doucement passant de biefs qui obligent à se mouiller à de larges galeries où l'eau serpente d'une rive à l'autre. Les volumes sont importants et la galerie est très haute plus de 60 mètres en moyenne. Nous la parcourons sur plusieurs centaines de mètres, malheureusement un siphon stop net notre progression aquatique. Après quelques photos, tout en déséquipant la verticale, nous rejoignons nos camarades dans les réseaux supérieurs. La mission de tous terminée, aucune continuation évidente n'a été laissée, nous devons remonter. La cavité est vidée des hommes et du matériel mais reste une excellente et inattendue exploration.

Mercredi 7/09, un des objectifs est de descendre un gouffre de plus de 80 mètres et d'essayer de trouver une suite en faisant une escalade. L'abismo de Figueira est gigantesque et sans doute une cavité hors norme comme le Brésil en recèle. Les dimensions, les volumes, les concrétions sont impressionnantes. Tous les photographes de l'équipe vont se déchaîner pendant plusieurs heures sur le sujet. L'équipe chargée de trouver la suite du réseau n'est pas très chanceuse. Après une

escalade de plus de 30 mètres, elle doit se résigner. Le grand gouffre n'a pas de suite évidente. Une autre équipe avait pour mission de faire un peu de prospection sur le massif pour repérer une nouvelle zone. Les résultats seront connus comme chaque jour en fin de journée lors du repas.

Jeudi 8/09, toutes les équipes ont pour objectif la prospection d'une zone du plateau. Après plusieurs heures de piste en voiture, nous arpentons les chemins de terre rouge dans la caatinga. La température avoisine 40 degrés et nous souffrons de la chaleur. Plusieurs dolines et petits puits sont inspectés mais aucun ne donne de suite. Nous rentrons au village sans découverte notable, espérons que les autres équipes auront plus de chances. Autour d'une bonne bière bien fraîche, nous attendons. Nos collègues arrivent et à voir leur visage et leur mine réjouis, nous comprenons rapidement qu'ils ont eu beaucoup plus de succès que nous. L'inventaire des découvertes est intéressant et donne beaucoup d'objectifs pour les jours à venir. Hélas, nous ne partagerons pas ces explorations. Notre périple continu et dès demain, nous devons regagner Brasília pour prendre l'avion samedi 10 pour Lima et le Pérou. A partir de cet instant commencera la seconde partie de l'expédition.

[[Show slideshow](#)]

